

MONTREAL-MEDICAL

VOL. II

15 JUILLET 1902

No 5

LA CAGE THORACIQUE, SES MUSCLES ET SES ORGANES

(Suite de la page 143)

PAR M. LE DOCTEUR MIGNAULT,

Professeur d'anatomie à l'Université Laval de Montréal.

Tout en formant une cloison entre les cavités abdominale et thoracique le diaphragme laisse passer l'aorte, l'œsophage et la veine cave inférieure, et chaque orifice a un caractère particulier.

C'est ainsi que l'aorte, qui répond en arrière à la colonne vertébrale, est entourée en avant par l'entrecroisement des piliers du diaphragme qui permettent à l'artère de se dilater sous la poussée sanguine, tout en maintenant l'intégrité de la cavité abdominale.

Malgré que l'orifice cardiaque de l'estomac soit dépourvu de sphincter, que les aliments ingérés soient soumis aux mouvements péristaltiques et que l'organe lui-même soit comprimé à chaque inspiration par le diaphragme, la régurgitation du contenu de l'estomac ne se fait que sous des circonstances exceptionnelles, grâce à la pression plus ou moins forte exercée sur l'œsophage au moment où il traverse le diaphragme.

L'orifice œsophagien situé devant celui qui livre passage à l'aorte est complètement entouré par les faisceaux musculaires qui constituent en arrière les piliers phréniques. Sous ces circonstances il est facile de comprendre que l'œsophage, sauf au moment du passage du bol alimentaire, est soumis, comme nous venons de le dire, à une certaine compression en tout temps. Il faut aussi se rappeler que l'anneau œsophagien est une partie constituante de la portion musculaire du diaphragme, de sorte que quand celui-ci s'abaisse les fibres de l'anneau se contractent en même temps et l'œsophage est pour le moment complètement fermé.